

Gironde

LA TESTE-DE-BUCH

Le feu est éteint, la vigilance perdure

La préfecture de Gironde a déclaré jeudi l'incendie de La Teste-de-Buch officiellement « éteint ». Pour autant, la forêt, dont le sol et le sous-sol ne sont toujours pas totalement refroidis, reste extrêmement dangereuse

David Patsouris
d.patsouris@sudouest.fr

La préfecture de Gironde a officialisé la nouvelle jeudi soir : « Grâce à la mobilisation des sapeurs-pompiers et de tous les acteurs impliqués dans la lutte contre les incendies et la surveillance des massifs sinistrés, le feu de forêt qui a parcouru 7 000 hectares sur la commune de La Teste-de-Buch est à présent éteint et la situation s'améliore sur le secteur de Landiras. »

L'incendie de La Teste est donc officiellement « éteint ». Qu'est-ce que cela veut dire exactement ? Ceci : un feu est considéré comme éteint quand tous les points chauds sont éteints et qu'il n'y a plus aucun risque de reprise. Les pompiers peuvent alors rejoindre leur caserne. C'est la définition générale pour caractériser un feu éteint.

« Vigilance extrême »

« Mais le terme "éteint" est un peu binaire pour coller à la réalité de ces immenses incendies », avoue le commandant des pompiers Laurent Dellac. Éteint indique un état de fait mais aussi un glissement administratif : les pompiers passent le relais de la surveillance aux communes, à la Défense de la forêt française contre les incendies (DFCI), aux



Les stigmates du terrible incendie de juillet sont encore bien présents. FRANCK PERROGON / « SO »

propriétaires, aux forestiers, à l'Office national des forêts (ONF). « Cela marque aussi un désengagement progressif des pompiers », ajoute Laurent Dellac.

Pour autant, sur le terrain, rien n'est fini. « Il va falloir exercer une vigilance extrême sur toutes ces zones pendant des semaines, voire des mois, poursuit le commandant. Tant qu'il ne sera pas tombé des cordes avec une pluie qui pénètre en profon-

deur le sol pour tout refroidir, il restera des points chauds qui peuvent se réactiver. »

Beaucoup de pluie

Dans certains endroits, le sol est encore très chaud. Mercredi midi, à l'extrémité sud de la dune du Pilat, juste à la lisière du camping Le Panorama, où tout a brûlé, sauf le restaurant, il suffisait, pour s'en rendre compte, de s'enfoncer de quelques dizaines de mètres dans la forêt. Très vite,

le sol devenait peu à peu réellement brûlant. Si chaud, même, que vous pouviez trouver dans le sable gris et cendreuse un bout de plastique fondu, et si chaud qu'il était aussi malléable que du chewing-gum.

« La forêt demeure dangereuse parce que des arbres peuvent tomber et parce que le sol et le sous-sol ne seront pas totalement refroidis tant qu'il n'aura pas plu, longtemps et beaucoup, témoigne Laurent Dellac.

MAÎTRISÉ À LANDIRAS

« La situation s'améliore, nous considérons le feu maîtrisé depuis jeudi », affirmait hier le commandant Salem Maizi, chef des opérations de secours au quartier général d'Hostens. En conséquence, le dispositif de surveillance est diminué la nuit, au profit des casernes. « Il y a moins d'inquiétude mais de la vigilance », assure le commandant. Toujours très dépendante de la météo, la lutte contre le feu se poursuit. Des Canadair ont été prépositionnés à Mérignac pour le week-end et 300 pompiers continuent d'être affectés chaque jour au travail de sape.

Des feux de tourbe et de lignite, de la végétation en décomposition, sous la terre, couvent toujours. Le feu n'est plus en phase active mais il faut une vigilance sur ce périmètre. La surveillance n'est pas forcément exercée par les pompiers mais si des points chauds s'activent vraiment, nous intervenons. »

Bref, il faut donc qu'il pleuve des cordes pour noyer le sol et le sous-sol. Et il faut que le vent reste à l'ouest, en direction de l'océan, et qu'il ne tourne pas à l'est, devenant plus sec. L'incendie est « éteint », mais il n'est pas totalement consumé...